



ACTU/SOCIÉTÉ



Familles monoparentales Un réseau pour sortir de l'isolement

Proposer **des moments de répit et d'entraide** aux familles monoparentales, c'est l'objectif du réseau Parents solos et compagnie. Expérimenté dans plusieurs régions depuis janvier 2016, **il va être étendu, cet automne, à toute la France.** PAR CLAUDINE COLOZZI

Etre une maman solo est un combat quotidien, soupire Josiane, 45 ans, qui élève seule ses trois garçons. Il faut tout assumer. Parfois, je me fais aider par une voisine ou par une amie, mais je culpabilise d'être toujours en position de demandeuse. J'aurais vraiment besoin de soutien, mais je ne sais pas toujours à quelle porte frapper*, poursuit cette secrétaire administrative.

Changer le regard sur les parents solos

C'est pour répondre à des situations comme celle-ci – et à celles de 1,76 million de familles monoparentales, dont plus de 8 sur 10 sont composées de femmes seules avec enfants – que le réseau Parents solos et compagnie va être déployé cet automne dans l'Hexagone. Porté par huit associations*, ce réseau lancé par le ministère des Familles a d'abord été testé durant le premier semestre 2016 dans

cinq territoires (Paris, Seine-Saint-Denis, Loire-Atlantique, Nièvre et Nord). Objectifs : prévenir les situations d'épuisement, les ruptures de parcours, lutter contre l'isolement et valoriser l'entraide et l'engagement bénévole. L'idée forte est d'offrir à ces familles tiraillées entre vie professionnelle et vie privée un peu de répit pour sortir de leur solitude parentale. Un répit aux formes multiples : soutien scolaire à domicile, parrainage de proximité, aide pour les départs en vacances, « cafés

des parents » pour échanger en toute liberté. De quoi changer les mentalités pour porter un regard positif sur la monoparentalité. C'est en tout cas le but affiché par le gouvernement. ■

* L'Association de la Fondation étudiante pour la ville (Afev); Grands-Parrains; la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF); la Fondation pour l'enfance; France parrainages; La Ligue de l'enseignement; Parrains par mille; et l'Union nationale des associations familiales (Unaf).

Une large majorité de femmes seules, qui





Grâce à des actions telles que le parrainage, le soutien scolaire, la garde d'enfants et l'aide à la recherche d'emploi, le réseau entend améliorer le quotidien des familles. Une expérimentation qui a été menée en Loire-Atlantique, en zones rurales dans la Nièvre, à Lille, dans deux arrondissements parisiens et en Seine-Saint-Denis.

LAURENCE ROSSIGNOL, MINISTRE*

“Il faut créer des groupes d'entraide partout en France”

Depuis 2012, le gouvernement mène une politique globale en faveur des familles monoparentales. J'ai souhaité aller plus loin pour mieux prendre en compte ce que vivent ces familles qui, au quotidien, peuvent ressentir une véritable solitude parentale et être confrontées à des situations d'épuisement. Ce réseau vise à favoriser l'entraide entre parents et à reconnaître la capacité

d'agir des parents solos. Avec les associations, nous voulons aller au-devant de celles et ceux qui se rendent invisibles par crainte du jugement ou par découragement. C'est normal, quand on assume 24 h/24 et 7 j/7 l'intégralité des responsabilités familiales, éducatives, professionnelles, d'avoir besoin de souffler, d'avoir besoin d'écoute et d'entraide, et de la trouver auprès d'autres parents.



Localisé à l'échelle d'un quartier, le réseau permettra de susciter et de soutenir de nouvelles initiatives là où rien n'existe. La phase d'expérimentation étant achevée, nous allons mettre en ligne, à l'automne, une plate-forme internet pour que des groupes d'entraide entre parents puissent se constituer partout sur le territoire.

* *Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes.*

ISTOCKGETTY IMAGES: STÉPHANIE LACOMBE / PICTURETANK POUR PARRAINS PARRILLE; MAGALI DELPORTE / PICTURETANK

Elles témoignent



“Je n'ai plus de temps pour moi”

Quand on est seule, impossible de déléguer à son conjoint. Du coup, le quotidien, l'organisation, la maison, les enfants, les imprévus, on doit tout assumer de A à Z. On n'a pas le choix. Conséquence : on finit par s'oublier totalement. On ne pense plus beaucoup à soi, parce qu'entre le travail ou la recherche de travail, les enfants et le reste, on n'a plus une minute. On se rend vite compte qu'on ne fait plus de shopping, qu'on ne va plus chez le coiffeur ou l'esthéticienne, qu'on ne sort plus... Non seulement par manque de temps, mais aussi parce que, financièrement, c'est loin d'être facile tous les jours.

Myriam, 40 ans, deux enfants



“Redonner le goût de bien vivre”

J'ai connu les difficultés de vivre seule avec deux enfants. Les galères, le manque de temps pour soi, l'ennui, la solitude, les fins de mois difficiles, c'est une réalité. J'aurais aimé avoir un endroit vers lequel me tourner, où j'aurais pu trouver des conseils, et surtout, du réconfort. Aujourd'hui, mes enfants sont grands, et j'ai décidé de créer un lieu pour accueillir les parents solos, y compris ceux dont les enfants ont quitté la maison, mais

qui n'ont pas retrouvé de conjoint et qui restent seuls. L'association propose des ateliers bien-être pour se ressourcer, des sorties, des bons plans pour passer son permis de conduire, par exemple. Ensemble, on peut s'entraider par des échanges de savoir-faire, des astuces de vie quotidienne, des tarifs négociés, des projets de vacances. L'idée est de redonner de la joie et le goût de bien vivre.

Béatrice Henry, présidente de l'association Les Fourmilles Argentées, Fontenay-sous-bois (94).

Où se renseigner ?

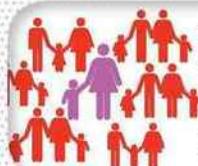


Une plate-forme internet devrait être mise en ligne à l'automne. Elle recensera toutes les bonnes initiatives d'entraide entre parents partout en France. En attendant, vous pouvez contacter l'une des associations partenaires du réseau, le Centre communal d'action sociale (CCAS) de votre ville

cumulent fatigue et difficultés financières



32,5%
d'entre elles sont pauvres, contre 14% parmi les autres familles.



Moins d'enfants
au domicile, en moyenne, que pour les couples avec enfants (1,6 contre 1,8).